

Pandora

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

Les Gardiennes



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €

OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)

4,50 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2017

avec Pamela Constantino-Ramos, Rosa Da Costa, Antonio Torres Lima, Mélanie Pereira, Alexandre Prince...
France/Portugal - 2017 - 1h48 - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 6 au 12 décembre

V E N D R E D I 8 D E C E M B R E
20 H 30

TOUS LES RÊVES DU MONDE

réalisé par Laurence Ferreira Barbosa

la séance sera suivie d'une **rencontre** avec
la réalisatrice **LAURENCE FERREIRA BARBOSA**

Des étoiles brillent dans les yeux bleus et étincelants de Pamela quand elle pose son regard sur le monde. Un regard d'une infinie tendresse, mélange étonnant de candeur et de gravité. Les étoiles, elles brillent aussi dans la nuit calme d'un petit village du Portugal où tous les étés, Pamela et ses parents reviennent pour les vacances. Pour rien au monde Pamela ne manquerait ce rituel. Pour elle qui vient de rater une seconde fois son bac, ce voyage est un repère rassurant. Elle retrouve les cou-



sins, les amis, et vit au rythme du village. Pourtant, quelque chose n'y est plus... Pamela la douce, la tendre mais la déterminée se pose bien des questions sur ce qui la fait rêver elle, entre ses parents, le Portugal, les études et le charmant garçon rencontré juste avant le début de l'été.

Laurence Ferreira Barbosa a connu un succès certain dans les années 1990, avec des films (aux titres assez merveilleux) où elle captait l'air du temps : *Les gens normaux n'ont rien d'exceptionnel* (1993) ou

J'ai borreur de l'amour (1997). Et puis le cinéma s'était un peu éloigné d'elle... ou le contraire. Voilà presque dix ans qu'elle n'avait pas tourné et son nouveau film témoigne d'une belle vitalité, d'une inspiration retrouvée, sans esbroufe. Ici, elle filme avec la grâce de ceux qui connaissent leur sujet du bout du cœur et il y a dans son film une générosité pour ses personnages qui force la tendresse et l'empathie. Enfin, le cœur du film, c'est Pamela Constantino-Ramos, magnifique comédienne qui s'ignore encore (non professionnelle, elle ne le restera sans doute pas) et qui porte par sa beauté singulière et sa force tranquille, tous les rêves du monde...

documentaire
France/Irlande - 2016 - 1h46 - VOST

SÉANCE UNIQUE
vendredi 24 novembre

COLLECTIF ROOSEVELT

DES LOIS ET DES HOMMES

écrit et réalisé par Loïc Jourdain



Vendredi 24 novembre 20h30 la séance sera suivie d'un débat avec Jérémie Pottier Grosman, distributeur du film.
Soirée organisée par ATTAC 78Nord et le collectif Roosevelt.

Sur l'île irlandaise d'Inishboffin on est pêcheurs de père en fils. Alors, quand une nouvelle réglementation de l'Union Européenne prive John O'Brien de son mode de vie ancestral, il prend la tête d'une croisade pour faire valoir le simple droit des autochtones à vivre de leurs ressources traditionnelles. Fédérant ONG, pêcheurs de toute l'Europe et simples citoyens, John va braver les lobbies industriels et prouver, des côtes du Donegal aux coulloirs de Bruxelles, qu'une autre Europe est possible. Filmé pendant 8 ans, le documentaire raconte comment cet homme s'est lancé tel "David contre Goliath" au cœur de la nouvelle réforme de la pêche commune à

Bruxelles pour comprendre et essayer de changer le système qui lui a tout enlevé. C'est l'histoire d'un homme, l'histoire d'une communauté, d'un pays et de toute l'Europe entière. John va se battre avec ses compagnons pêcheurs, va rencontrer d'autres pêcheurs insulaires en Europe, pour essayer de comprendre les mécanismes en marche au niveau européen. Surtout il va se confronter à la complexe machine européenne, ses lobbies, ses rapporteurs, irlandais ou pas. Il va apprendre, découvrir, apprendre à convaincre, à circuler dans les coulloirs des institutions, à se contraindre à intervenir dans des commissions où son temps sera minuté...

"Je me suis levé un matin et je me suis dit : 'C'est fini, je n'en peux plus des nouvelles à la télévision, des discussions interminables avec les politiciens du coin. Je vais décider seul de mon avenir.' Nous devons nous mettre debout et prendre nos vies en main. Je n'ai rien fait d'exceptionnel, j'ai juste résisté en posant les bonnes questions"

John O'Brien pêcheur insulaire



EDITO Après 24 belles années de vie en rose, notre Journal de Bord va maintenant en voir de toutes les couleurs...! Pour être honnêtes, nous sommes les premières à qui cela fait tout drôle et à l'heure où j'écris ces quelques mots, avec Joëlle, nous ne sommes pas très rassurées. En effet, entre les jolies photos que nous visualisons sur les grands écrans de nos ordinateurs (et que vous pouvez aussi voir si vous recevez le programme par mail en PDF) et la version imprimée sur papier journal (et ça, nous n'avons pas l'intention de le changer, pour une question de coût bien sûr mais aussi parce qu'on aime cet aspect petit canard feuille de chou) il y a souvent une grande différence... Alors pourquoi avoir sauté le pas de la couleur ? Au départ, des circonstances économiques. L'imprimerie d'où sortait notre Journal de Bord depuis pas mal d'années

maintenant a été rachetée, restructurée, délocalisée... l'été dernier. Nous avons un peu été mises devant le fait accompli quelques jours avant l'impression de notre dernier numéro. Notre courtier (si si, ça existe aussi pour les imprimeurs) nous a sauvé l'affaire in extremis avec une autre imprimerie, mais nous ne sommes pas franchement satisfaites de la qualité d'impression... ni du tarif qui sera appliqué dorénavant. Joëlle est donc passée à l'action et nous a trouvée (bon, grâce au tuyau de nos copains d'Utopia et du Diagonal de Montpellier qui travaillent avec eux depuis longtemps) un imprimeur en Espagne (en Catalogne précisément, à un moment où on n'a jamais autant parlé de cette région, on doit aimer l'aventure...!) qui, pour le même prix que le nouvel imprimeur français, nous met de la couleur sur toutes les pages. Nous tentons donc l'expérience, mais volontairement

avec sobriété pour que notre petit journal reste bien identifiable ! Par contre, comme il lui faut un petit peu de temps pour venir jusqu'à nous (aïe, c'est un peu la petite épine de cette affaire, on ne va pas parler de notre bilan carbone sur ce coup-ci !), le nouveau journal sera dorénavant livré le vendredi précédent la fin d'un numéro (à la place du jeudi). Reste qu'évidemment, ce souci d'imprimerie nous a interpellées sur notre façon de communiquer et la pérennisation d'un journal papier. Nous sommes encore très loin de passer au tout numérique, mais le secteur de l'impression ne va pas bien et si les coûts devaient encore augmenter (ils sont déjà énormes, 2 000 € HT pour 24 pages), nous nous posons sérieusement la question ! En attendant savourez bien ce petit programme, diffusez-le, partagez-le, mais surtout faites vos choix... et venez au cinéma ! Nathalie

SOMMAIRE

<i>Au revoir là-haut</i>	du 15 novembre au 12 décembre	9
<i>Battle of the Sexes</i>	du 6 au 19 décembre	16
<i>Borg/McEnroe</i>	1 semaine du 29 novembre au 5 décembre	17
<i>Carré 35</i>	du 22 novembre au 5 décembre	5
<i>Les conquérantes</i>	1 semaine du 15 au 21 novembre	17
<i>Corps et âme</i>	du 15 au 28 novembre	19
<i>Le crime de l'Orient Express</i>	à partir du 13 décembre	20
<i>D'après une histoire vraie</i>	du 15 au 28 novembre	6
<i>Des lois et des hommes</i>	séance unique vendredi 24 novembre	2
<i>Détroit</i>	du 15 au 28 novembre	15
<i>Diane a les épaules</i>	du 29 novembre au 12 décembre	10
<i>Drôles de petites bêtes</i>	à partir du 13 décembre	23
<i>L'école buissonnière</i>	du 15 novembre au 5 décembre	8
<i>Ernest et Célestine en hiver</i>	du 22 novembre au 12 décembre	23
<i>Les gardiennes</i>	du 6 au 19 décembre	11
<i>Les grands esprits</i>	1 semaine du 15 au 21 novembre	7
<i>Jeune femme</i>	du 22 novembre au 5 décembre	10
<i>Logan Lucky</i>	du 15 au 28 novembre	14
<i>Marvin ou la belle éducation</i>	du 22 novembre au 12 décembre	4
<i>La mélodie</i>	du 29 novembre au 12 décembre	7
<i>Mise à mort du cerf sacré</i>	1 semaine du 29 novembre au 5 décembre	15
<i>Le musée des merveilles</i>	à partir du 13 décembre	21
<i>Myrtille et la lettre au Père Noël</i>	à partir du 13 décembre	22
<i>Opération casse-noisette 2</i>	du 15 novembre au 19 décembre	22
<i>Prendre le large</i>	1 semaine du 13 au 19 décembre	6
<i>Le semeur</i>	du 15 au 28 novembre	11
<i>Le sens de la fête</i>	du 15 novembre au 12 décembre	8
<i>Tous les rêves du monde</i>	1 semaine du 6 au 12 décembre	2
<i>La villa</i>	du 29 novembre au 19 décembre	5

Marvin

OU LA BELLE
EDUCATION

réalisé par Anne Fontaine

du 22 novembre au 12 décembre



avec Finnegan Oldfield, Gregory Gadebois, Vincent Macaigne, Catherine Salée, Jules Porier, Catherine Mouchet, Charles Berling, Isabelle Huppert...
France - 2017 - 1h53

Sortie nationale

Dans ce petit village que la jeunesse fuit dès qu'elle a atteint l'âge de décider seule, dans cette famille d'ouvriers bourrus et guère attentifs, Marvin semble, comme le vilain petit canard du conte, s'être trompé de couvée, résolument pas à sa place : joli comme un ange, trop aimable, trop tendre, il est une proie facile pour les balourds de sa classe qui lui imposent jour après jour harcèlements et plaisanteries douteuses. La grâce presque féminine qui se dégage de lui les énerve autant qu'elle désolé son père qui a un peu honte de ne pas avoir engendré un bon gros bagarreur buveur de bière.

Le jour où la nouvelle principale déboule dans son collège, elle repère vite que ce garçon délicat et solitaire a du goût pour les lettres et l'horizon de Marvin va s'ouvrir : il suffit qu'elle lui demande

de jouer quelque chose de sa vie dans un petit cours de théâtre pour qu'un déclin se produise et que le jeune garçon commence à sortir de l'enlèvement qui semblait fatal...

Son plaisir pour les mots va l'amener vers une classe théâtre au lycée, puis il y aura d'autres rencontres, surtout celle avec Abel dont l'histoire ressemble à la sienne. Abel, bienveillant et attentif, qui a su "faire quelque chose de sa différence", en tirer le meilleur.

Ce qui est formidable dans le film et qu'Anne Fontaine utilise à merveille, c'est sa construction qui nous fait tanguer entre le passé et le présent de Marvin, nous fait ressentir très fort le processus de son évolution. Le spectacle qu'il sortira de son histoire va devenir comme une forme de dialogue entre l'enfant qu'il était et l'adulte qu'il est en train de devenir. Dans ce spectacle, il joue sa vie, interprétant tous les person-

nages, jusqu'à ce qu'il parvienne à une forme de réconciliation avec lui-même, assumant ses désirs, sa différence...

Le film ne serait pas aussi attachant si les acteurs n'étaient tous exceptionnels : Grégory Gadebois arrive à donner de la subtilité et de la tendresse au personnage du père brutal au point de nous le faire aimer, les deux Marvin, le grand, comme le petit sont en parfaite cohérence... Catherine Mouchet, dans le rôle de la principale, tout comme Vincent Macaigne dans celui d'Abel font exister leurs personnages avec une foultitude de nuances... Et Charles Berling en pygmalion charismatique, et Isabelle Huppert qui joue ici son propre rôle avec beaucoup d'élégance et d'humanité : tous contribuent à faire en sorte que le film soit une sorte d'ode à l'éducation et à la culture qui nous entraînent au-delà de nous-mêmes, nous aident à nous aimer et à grandir.

la villa

réalisé par Robert Guédiguian

avec Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin, Ariane Ascaride, Anaïs Demoustier, Jacques Boudet...
France - 2017 - 1h47

du 29 novembre au 19 décembre

Sortie nationale

Ça fait bien longtemps qu'on suit avec attention et tendresse les films de Robert Guédiguian, ses interrogations d'homme de gauche, son attachement à ses origines arméniennes, la chaleur et la fraternité de cette classe populaire marseillaise qu'il filme au fil du temps. Ici il revient à ses fondamentaux et signe un film plein de grâce, d'émotion et d'intelligence sur notre époque. Retour aux sources ? Donc forcément... retour à Marseille ! Nous sommes ici à quelques encablures de l'Estaque, dans l'anse Méjean, que la spéculation, qui a gagné partout, menace à son tour. Angèle, Joseph et Armand se rassemblent autour de leur père vieillissant. C'est le temps des bilans... Joseph et Angèle n'étaient pas revenus depuis si longtemps...

Montés à Paris, Joseph est une sorte de sommité intellectuelle et vaguement médiatique, alors qu'Angèle brille sur les scènes de théâtre. C'est le moment pour eux de mesurer ce qu'ils ont conservé de l'idéal que leur a transmis leur père, du monde de fraternité qu'il avait bâti dans ce lieu magique, autour d'un restaurant ouvrier dont Armand, le fils aîné, continue de s'occuper. Dans ce paysage splendide de théâtre marin qui donne au récit l'aspect d'une tragédie antique, vont s'exprimer les rancœurs et les reproches, mais aussi, à l'inverse se reconstruire des liens distendus par les années, l'éloignement et les parcours si différents.

Entre règlements de comptes et tendresse indéfectible, regrets d'un rêve qui n'a pas pris, fatigue d'une vie qui a passé si vite, lassitude d'une époque

qu'on vomit, tout cela sentirait la fin de partie si l'amour, la colère et le combat n'y reprenaient finalement leurs droits, à la faveur de la découverte d'enfants migrants cachés dans la calanque.

Décidément on est heureux de retrouver Guédiguian et sa troupe pour un beau film à la fois mélancolique et plein de confiance dans la jeunesse, plein d'espoir sur la toujours possible naissance de l'amour.



documentaire
France - 2017 - 1h07

du 22 novembre au 5 décembre

CARRÉ 35

réalisé par Eric Caravaca

Pour Eric Caravaca, l'acteur, tout commence sur le tournage d'un film. Le décor ce jour-là est un cimetière en Suisse. Marchant dans les allées, il se retrouve dans ce qu'on appelle le "carré enfant". Devant ces petites tombes il est dévasté, envahi d'une tristesse profonde qu'il ne s'explique pas. Une évidence lui apparaît très vite : il porte une tristesse qui n'est pas la

sienne, mais celle de sa famille. Une tristesse qui n'a jamais dit son nom : Christine. Carré 35, c'est tout d'abord l'histoire d'un secret. L'existence et la disparition d'une sœur aînée dont personne n'a jamais parlé. Et puis, comme dans toute famille, les secrets finissent par filtrer. "Carré 35" est un lieu qui n'avait jamais été nommé et c'est là, dans un cimetière de Casablanca, qu'est enterrée Christine, morte à l'âge de trois ans. Une sœur que l'on a toujours tue, et dont il ne reste aucune photographie. C'est pour combler cette absence d'images que l'aventure de ce documentaire commence. Un documentaire qui se transforme presque en investigation policière, faite de collectes d'indices, de confrontations de chiffres et de dates. Devant le silence des hom-



mes, il faut faire parler toutes les traces que l'on peut trouver : films de famille en Super 8, photographies, documents officiels et images d'archives historiques sont autant de pièces à conviction. Eric Caravaca mène l'enquête, et ce qu'il découvre est totalement bouleversant.

Documentaire à la première personne Carré 35 touche également à l'universel en empruntant des chemins de traverse. Son enquête intime et poignante questionne la place des images dans l'histoire, qu'elle soit individuelle ou collective. mais aussi la place de la transmission, de la mémoire et des amnésies dans l'H(h)istoire, qui, là encore, peut être individuelle ou collective.

Un film d'une rare délicatesse sur le poids des non-dits et des secrets de famille qui parle à tous.

avec Sandrine Bonnaire, Mouna Fettou,
Kamal El Amri, Ilian Bergala,
Lubna Azabal...
France/Maroc - 2017 - 1h43

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 13 au 19 décembre

“Je ne suis pas certaine que vous ayez intérêt à partir là-bas...” C'est une responsable des ressources humaines pour le moins perplexe et dissuasive qui accueille le choix d'Edith d'accepter un reclassement au Maroc au lieu de toucher ses avantageuses indemnités de licenciement. “Je préfère travailler à Tanger qu'être au chômage ici !” insiste pourtant l'ouvrière de 45 ans dont l'atelier de textile va bientôt fermer ses portes, le groupe pour lequel elle travaille depuis bien longtemps poursuivant sa logique de délocalisation. Si un tel synopsis rappellera à nos spectateurs assidus celui de *Crash test Aglaé*, allègre comédie sur fond de mondialisation sortie cet été, il est étonnant de voir qu'un même sujet donne deux films si différents ! Gaël Morel nous donne ici une chronique délicate sur les différences culturelles

et l'humanité commune, en même temps qu'un émouvant portrait de femme. Edith est veuve, elle vit seule dans une maison perdue dans la campagne... elle n'a rien qui la retienne vraiment en France. Son fils unique, Jeremy ? Même pas : sa relation avec lui s'est distendue. Quant à la lutte collective pour s'opposer à la délocalisation, elle n'y pense même pas, il y a déjà quelque temps qu'elle ne croit plus au pouvoir des syndicats. Sans son travail, son existence se racornirait encore davantage et elle se dit qu'après tout, prendre le large, essayer une nouvelle vie, c'est le moment ! Voilà donc Edith traversant le détroit de Gibraltar et s'installant à Tanger dans une petite pension tenue par Mina et Ali, une divorcée et son fils. Les débuts seront difficiles, très dif-

prendre le large

réalisé par Gaël Morel

ficiles, malgré l'amitié naissante que lui témoignent Mina et Ali...

A contre-courant du modèle habituel de l'immigration économique, le film porte un regard poignant mais optimiste sans jamais être naïf sur les différences culturelles et la difficulté à les dépasser. Entre mélancolie et espoir, Sandrine Bonnaire - formidable - transforme avec grâce un sujet douloureux en un récit apaisant, romanesque et lumineux.



avec Emmanuelle Seigner, Eva Green,
Vincent Perez, José Dayan, Noémie
Lvoovsky, Brigitte Roüan...
France - 2017 - 1h40

du 15 au 28 novembre

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

réalisé par Roman Polanski

Un regard de prédatrice, des lèvres de vamp... Elle (diminutif d'Elisabeth) a la beauté heureuse de celles qui n'ont pas besoin d'artifices pour la mettre en valeur. Énigmatique créature, d'emblée envoûtante, cette séductrice aborde sans ambages Delphine Dayrieux, écrivaine dont la renommée incite pourtant à la déférence. Se croyant enfin seule, aspirant à quelques instants de répit après une interminable séance de

dédicaces, Delphine fusille tout d'abord d'une œillade noire et agacée cette présence surgie de nulle part qui lui glisse : “Allez, un dernier petit effort pour votre grande admiratrice...” On se dit qu'elle devrait l'envoyer paître, on s'étonne qu'elle ne réagisse pas, qu'elle se laisse hypnotiser par le regard vert félin de la belle inconnue à la voix profonde, par son phrasé lent et majestueux. Mais voilà Delphine benoîtement séduite.

Progressivement Elle s'impose dans la vie de l'auteure. Delphine, qui sort d'une phase d'écriture douloureuse, tétanisée par la peur de la page blanche, se repose avec bonheur sur cette amie inattendue, qui envahit peu à peu ses pensées, ses moments d'indispensable solitude.



Et ce n'est bien sûr qu'un début... Il ne reste plus qu'à se laisser aller sans boudier son plaisir, en acceptant de se laisser enfermer dans un délicieux malaise, perturbant mais diablement séduisant, aussi troublant que les deux actrices, tour à tour agaçantes, ridicules, minables ou à croquer...

Olivier Assayas et Roman Polanski (tous deux au scénario) adaptent le roman de Delphine de Vigan avec brio. Loin de nous servir du réchauffé, du déjà vu, ils se moquent insidieusement des codes, les embrouillent de façon suffisamment joviale pour que se confondent vessies et lanternes sans qu'on y voit goutte. Nous voilà plongés dans un thriller implacable qui ne cesse de jouer au chat et à la souris avec le réel et la fiction, et où la mise en scène à l'image soignée distille l'angoisse de manière terriblement efficace.

avec Denis Podalydès, Abdoulaye Diallo,
Tabono Tandia, Pauline Huruguen,
Léa Drucker...
France - 2017 - 1h46

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 15 au 21 novembre

François Foucault promène sa morgue d'agrégé désenchanté dans les classes d'Henri IV, l'un des meilleurs lycées de France, l'un des plus élitistes, des moins accessibles au commun des élèves. Volontiers donneur de leçons, François Foucault ne dédaigne pas à l'occasion de mettre en valeur sa petite personne. Par exemple en pérorant sur l'Éducation nationale, répétant que l'essentiel des difficultés seront résolues le jour où de jeunes profs inexpérimentés ne seront plus envoyés dans les établissements les plus difficiles tandis que leurs homologues mieux nés et mieux diplômés pantoufflent dans les établissements cotés des centres-villes. Bon, ce disant, il ne parle pas pour lui, évidemment, mais des autres, d'une situation générale. Sauf qu'il va être entendu par “le ministre”, qui trouve l'idée excellente. Et le

voilà, avec ses belles certitudes, exfiltré malgré lui pour une année scolaire au collège Barbara de Stains. L'occasion de frotter ses belles théories à la réalité.

Entre fiction documentée et comédie populaire, *Les grands esprits* évite le piège de la caricature qui s'ouvrirait grand sous ses pieds. Et ça marche, et même du feu de dieu ! Sans les idéaliser, il rend justice aux élèves, aux équipes pédagogiques, raconte de façon extrêmement documentée et sensible leur quotidien, leurs réussites, leurs échecs, leurs lassitudes aussi. On suit d'abord avec curiosité, puis avec de plus en plus d'empathie et de bonheur, l'année de François Foucault. *Les grands esprits* n'est pas un pamphlet, ni une charge, ni un mode d'emploi. Il

LES GRANDS ESPRITS

écrit et réalisé par Olivier Ayache-Vidal



tend simplement un miroir très juste, assez peu complaisant mais globalement positif, à une institution souvent mal aimée, caricaturée. Cette réhabilitation énergique et sans fards de l'enseignement public qui pourrait (enfin) réconcilier les enseignants, les élèves et leurs parents a quelque chose de tout à fait réjouissant.

LA MÉLODIE

réalisé par Rachid Hami

A bientôt cinquante ans, Simon est un violoniste émérite et désabusé. Faute de mieux, il échoue dans un collège parisien pour enseigner le violon aux élèves d'une classe de 6^{ème}. Le premier contact le laisse consterné, tant les mômes sont indisciplinés et les sons qu'ils tirent de leur instrument discordants. Sans grand espoir, sans grandes ambitions, il se lance dans cette drôle d'aventure. Ses débuts seront laborieux mais petit à petit la verve et l'énergie joyeuse de ses élèves le séduisent. Et puis il y a Arnold. Maladivement timide, Arnold ne fait pas partie de la classe de violon... mais quelque chose l'attire irrésistiblement. Il épie le prof, rôde autour de la salle de musique, s'y fau-

ville et s'empare de l'étrange instrument. Devant l'évidence Arnold finit par intégrer la classe et rapidement son talent brut éclabousse le reste des élèves et séduit Simon. Celui-ci revit et renoue avec les joies de la musique. Mais aura-t-il assez d'énergie pour sur-



avec Kad Merad, Samir Guesmi, Renély
Alfred, Slimane Dazi, Tatiana Rojo,
Jean-Luc Vincent...
France - 2017 - 1h42

du 29 novembre au 12 décembre

monter les obstacles et tenir sa promesse d'emmener les enfants jouer à la Philharmonie ?

C'est un film joyeux et lumineux. Un chouette film qui n'est pas sans nous rappeler *Le professeur de violon* (film brésilien sorti en 2016) qui s'inspirait de

l'histoire bien réelle de l'institut Baccarelli qui enseigne la musique dans les favelas brésiliennes. Ici l'inspiration vient plutôt des classes de musique qui se multiplient un peu partout dans les collèges de France et qui offrent à des mômes de tous milieux un accès à la musique. Un film musical chaleureux et plein de vie où la musique ré-enchant un monde parfois en panne d'espoir.

avec François Cluzet, Valérie Karsenti,
Eric Elmosino, Jean Scandel,
François Berléand...
France - 2017 - 1h56

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

réalisé par Nicolas Vanier

du 15 novembre au 5 décembre

Paris 1930. Paul n'a toujours eu qu'un seul et même horizon : les hauts murs de l'orphelinat, sévère bâtisse de la banlieue ouvrière parisienne. Mais voilà qu'il est confié à une joyeuse dame de la campagne, Célestine, et à son mari, Borel, le garde-chasse un peu raide d'un vaste domaine en Sologne. L'enfant des villes, récalcitrant et buté, arrive dans ce monde mystérieux, celui d'une région où la nature sauvage est souveraine. L'immense forêt, les étangs, les cultures, tout ici appartient au Comte de La Fresnaye, un veuf taciturne qui vit solitaire en son manoir. Le Comte tolère les braconniers sur le domaine mais Borel traque sans relâche le



plus rusé d'entre eux, un dénommé Totoche. Sans jamais parvenir à le prendre en flagrant délit. Au cœur de la Sologne, aux côtés du fameux Totoche, Paul va faire l'apprentissage de la vie, de la nature, de ses secrets et apprendre à glaner poissons, gibiers,

champignons et plantes... Mais Paul n'est pas venu par hasard dans cet univers inconnu...

Même si *L'école buissonnière* ne restera pas dans nos mémoires comme le film de l'année, venez donc vous offrir une magnifique balade en forêt !

Amoureux de la nature, Nicolas Vanier filme superbement la Sologne de son enfance comme il avait su filmer les montagnes alpines dans le premier opus de *Belle et Sébastien*. Les animaux, les saisons, les ruisseaux, la beauté simple de la vie à la campagne, tout est vu à hauteur d'enfant et c'est ainsi qu'il faut prendre ce film. Et comme une balade en forêt, le film se partage en famille (à partir de 8/9 ans.)

LE SENS DE LA FÊTE

écrit et réalisé par Olivier Nakache et Eric Toledano

Max est traiteur depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17^{me} siècle, un de plus, celui de Pierre et Hélène. Comme d'habitude, Max a tout coordonné : il a recruté sa brigade de serveurs, de cuisiniers, de plongeurs, il a conseillé un photographe, réservé l'orchestre, arrangé la décoration florale, bref tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie... Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos. Des préparatifs jusqu'à l'aube, nous allons vivre les coulisses de cette soirée à travers le regard de ceux qui travaillent et qui devront compter sur leur unique qua-

lité commune : le sens de la fête.

Après un virage un peu plus dramatique (*Samba*), le duo Toledano/Nakache (*Intouchable*) revient à la comédie pure. Leur *Sens de la fête* dépeint le joyeux bordel ambiant des coulisses d'une réception de mariage. La comédie française de l'année ? Presque.

Le sens de la fête est avant tout un excellent récit choral. Et... pas de film choral sans une brigade d'acteurs impeccables. S'articulant autour du personnage pivot (et principal) du traiteur incarné par Jean-Pierre Bacri, ce sont une dizaine de seconds couteaux qui se déploient autour de lui. De la grande gueule au photographe



avec Jean-Pierre Bacri, Jean-Paul Rouve,
Gilles Lellouche, Vincent Macaigne,
Eye Haidara, Suzanne Clément...
France - 2017 - 1h57

du 15 novembre au 12 décembre

roublard en passant par le prof de français raté et le futur marié vaniteux, il y a à boire et à manger dans chacune de leurs interactions impeccablement fluides. Surtout que le sens du détail du duo de cinéastes rend le film incroyablement vraisemblable.

Le sens de la fête devrait être LA comédie de cet automne.

Au Revoir Là-Haut

réalisé par Albert Dupontel

du 15 novembre au 12 décembre



avec Albert Dupontel, Laurent Lafitte, Nahuel Perez Biscayart,
Niels Arestrup, Mélanie Thierry...
France - 2017 - 1h57

Le roman de Pierre Lemaître, un des Prix Goncourt les plus populaires et les plus appréciés de ces dix dernières années, ample récit foisonnant de personnages inoubliables, de situations fortes, de rebondissements captivants, représentait un sacré défi d'adaptation au grand écran. Et on se dit en voyant le film qu'Albert Dupontel était bel et bien l'homme de la situation : il saute aux yeux que son univers, peuplé de marginaux de tous poils qui peinent à trouver leur place dans une société qui les rejette, embrasse complètement l'œuvre de Lemaître. Dupontel signe un grand beau film à la fois épique et burlesque, lyrique et caustique, politiquement incorrect et poétique en diable qui réunit toutes les qualités que l'on

aime chez lui, avec une maîtrise qui impressionne. Quant à l'éternelle question de la fidélité à l'œuvre littéraire, on dira que Dupontel a pris quelques libertés, mais a tout à fait respecté l'esprit du roman, dont on retrouve à l'écran toute la verve et la puissance (c'est d'ailleurs Pierre Lemaître lui-même qui co-signe le scénario)

Novembre 1918. A quelques jours de l'Armistice, Edouard Péricourt sauve Albert Maillard d'une mort certaine. Rien en commun entre ces deux hommes si ce n'est la guerre et le lieutenant Pradelle qui, en donnant l'ordre d'un assaut absurde, brise leurs vies en même temps qu'il lie leurs destins. Sur les ruines du carnage de la Première Guerre mondiale, chacun

va tâcher de survivre : Pradelle, plus cynique que jamais, symbole du grand capitalisme, s'apprête à faire fortune sur le dos des morts tandis qu'Albert et Edouard, condamnés à vivre, vont tenter de monter une arnaque monumentale, comme une revanche sur tous ces salauds planqués qui les ont envoyés au casse-pipe.

Au revoir là-haut, c'est l'histoire d'une tragédie racontée comme une farce, c'est un cœur tendre enrobé dans le mauvais esprit d'un voyou, c'est la puissance d'un regard généreux qui englobe aussi dans cette sublime histoire d'amitié une charge contre les puissants, les salauds, les politiques véreux ou va-t-en-guerre... et c'est le film le plus abouti et le plus romanesque d'un vrai cinéaste.

avec Clotilde Hesme, Fabrizio Rongione,
Thomas Suire, Grégory Montel,
Olivier Rabourdin...
France - 2017 - 1h27

DIANE A LES ÉPAULES

du 29 novembre au 12 décembre

écrit et réalisé par Fabien Gorgaert

Diane, jolie trentenaire délurée et exubérante, est enceinte. Elle est enceinte mais n'attend pas d'enfant. Ceux qui attendent un bébé, ce sont ses meilleurs amis, Thomas et Jacques, pour qui elle a accepté de le porter. En attendant, Diane est vraiment enceinte et vit cet état particulier qui n'est pas une maladie mais qui la "contraint" pendant quelques mois. Diane ne peut plus boire de bière, ne peut plus fumer et a très souvent envie de dormir. Sinon, quand elle est réveillée, elle a une pêche d'enfer. Elle décide donc de s'occuper de la rénovation de la maison de sa grand-mère : bricoler, casser un mur, Diane a les épaules pour ça, le titre nous le dit d'ailleurs !!

Nous allons donc, croyons-nous, suivre le déroulé de cette grossesse certes atypique mais néanmoins banale. C'est

sans compter sur l'électricien venu prêter main forte à la rénovation de la maison et dont Diane n'avait pas prévu les talents de Prince charmant ! Voici donc maintenant trois hommes intéressés, à divers titres, par les soubresauts de son corps et cela fait beaucoup pour l'indépendante Diane ! Truculent, le premier film de Fabien Gorgaert vaut vraiment la peine qu'on s'y attarde. Parce qu'il montre que la comédie française à encore des choses à dire, et que l'on peut rire autour de l'homosexualité et de la gestation pour autrui sans que ce soit une caricature. Parce que son univers très travaillé nous offre un film de qualité. Parce que Clotilde Hesme parvient à nous faire vibrer avec une grande subtilité. Dans un rôle taillé sur mesure, elle crève l'écran. Ses répliques cinglantes, son

attitude fantaisiste et la complexité de son personnage permettent de montrer toute l'étendue de son talent. Sur un sujet éminemment casse-gueule, il est rassurant de voir que ce regard de cinéaste sur la gestation pour autrui est naturellement bienveillant. *Diane a les épaules* écarte d'un geste tendre tous les clichés et replace les sentiments au cœur du débat.



avec Laetitia Dosch, Grégoire Monsaingeon,
Souleymane Seye Ndiaye, Léonie
Simaga, Nathalie Richard...
France - 2017 - 1h37

du 22 novembre au 5 décembre

jeune femme

écrit et réalisé par Léonor Serraille



C'était en 2013. Laetitia Dosch irradiait de son énergie inquiète *La bataille de Solferino*, le premier film de Justine Triet (future réalisatrice de *Victoria*). C'était évident, l'heure était venue pour cette actrice franco-suisse réputée pour ses spectacles toqués de

régner sur le cinéma d'auteur français à l'instar de Vincent Macaigne, son partenaire de *La Bataille de Solferino*. C'est Léonor Serraille, une autre diplômée de la Femis, qui finalement, quatre ans plus tard, lui offre LE rôle : *Jeune femme* est à la fois un film avec Laetitia Dosch et un film sur elle. Sur sa folie douce, son physique caméléon (elle passe de madame-tout-le-monde à la vamp en un plan), sa logorrhée épuisante et sa sensibilité à fleur de peau. Laetitia Dosch est un diamant brut que *Jeune femme* a fini de polir. Mais qui est donc cette jeune femme ? Belle, intelligente, naïve, incontrôlable, irrespec-

tueuse, fonceuse, franche, insupportable, asociale, amoureuse, libre, incapable de se fondre dans le système, un chat sous le bras, des portes closes, rien dans les poches : voici Paula, de retour à Paris après une longue absence. Paula vient de se faire larguer et elle n'aime pas du tout cela. Prête à tout, elle est totalement incontrôlable et sans vergogne fait feu de tout bois. Reine de l'incruste, elle sera tour à tour nounou et vendeuse de culottes. Bien sûr, elle se fera larguer de partout, mais toujours avec panache ! Tourbillonnant, irritant, bouleversant, *Jeune femme* est un objet curieux qui possède une arme secrète : son humour volontiers iconoclaste qui permet à la réalisatrice et à son actrice de dédramatiser pudiquement le désordre intérieur de leur héroïne virevoltante. (d'après *Première*)



Les Gardiennes

réalisé par Xavier Beauvois

avec Nathalie Baye, Laura Smet, Iris Bry,
Cyril Descours, Olivier Rabourdin,
Nicolas Giraud...
France - 2017 - 2h14

du 6 au 19 décembre

Sortie nationale

Pour son nouveau film, Xavier Beauvois a choisi d'adapter un roman méconnu de 1924 : *Les Gardiennes* d'Ernest Pérochon, qui rend hommage à celles dont on parlait peu à propos de la Grande Guerre : les femmes, qui avaient tenu à bout de bras, souvent dans des conditions à peine imaginables, la France des champs et des usines pendant que les hommes mobilisés mouraient par milliers dans les tranchées. Et, de la même manière qu'il s'était intéressé à la communauté des moines de Thibérine dans le splendide *Des hommes et des dieux*, Xavier Beauvois s'attache ici à la communauté de ces femmes soudées par la nécessité de survivre, loin des champs de bataille qui leur confisquent leurs hommes.

Les Gardiennes nous transporte donc en 1915 et nous plonge dans le quotidien de la ferme charentaise du Paridier, tenue par Hortense et sa fille Solange... Le quotidien est rythmé par le labeur harassant dans les champs, par les tâches pénibles qui autrefois incombaient aux hommes et par la terrible attente des nouvelles du front. Les femmes redoutent plus que tout les visites du maire, qui annoncent souvent le pire, et ne peuvent s'empêcher d'espérer les trop rares et trop courtes permissions qui leur ramènent pour quelques jours les deux fils de la famille, Georges et Constant, ou le mari de Solange, le taciturne Clovis.

Pour répondre aux exigences de la ferme, Hortense va accepter de prendre avec elle la jeune Francine, une orpheline de l'Assistance Publique qui



se fait rapidement une place dans la famille par sa ténacité au travail et qui va se rapprocher peu à peu de Georges...

Xavier Beauvois nous offre ici un film magnifique où contre toute attente, Nathalie Baye et Laura Smet sont non seulement tout à fait crédibles en paysannes à la peine, mais épatantes. Néanmoins, celle qui capte tous les regards est la débutante Iris Bry que l'on va certainement revoir souvent.

Le Semeur

réalisé par Marine Francen

Sortie nationale

Si *Les gardiennes* et *Le semeur* sont sur la même page de ce programme, ce n'est pas un hasard. A quelques semaines d'intervalle sortent en effet deux films dont la similitude des sujets est sûrement un clin d'œil du destin mais pas une surprise puisqu'ils ont la même productrice Sylvie Pialat. En effet, les deux films, à des époques différentes, vont nous décrire des communautés rurales de femmes dont les hommes sont absents. D'où, pour moi qui ai vu les films la même semaine, l'impression troublante de revoir les mêmes scènes, magnifiques au demeurant dans les deux films, de femmes moisson-

nant... Mais la comparaison s'arrête là car les films sont dans le fond très dissemblables.

L'histoire du *Semeur* se situe en 1852. L'armée de Louis Napoléon Bonaparte vient d'écraser la résistance des Républicains. Des soldats débarquent dans un village haut perché des Basses Alpes et raflent tous les hommes,



n'hésitant pas à tuer celui qui résisterait.

Les femmes, filles, fiancées, pleurent... mais doivent se remettre au travail : les bêtes, les champs n'attendent pas. Il faut survivre.

Les semaines passent et pas de nouvelles des hommes. Le village est loin de tout, hors des chemins de passages,

et il serait dangereux de descendre aux nouvelles, dangereux de faire savoir que les femmes sont seules là-haut...

Les mois passent dans un isolement total. Les plus jeunes des femmes font alors un serment : si un homme vient, il sera leur mari commun, afin que la vie continue dans le ventre de chacune...

avec Pauline Burlet, Géraldine Pailhas,
Alban Lenoir, Iliana Zabeth,
Françoise Lebrun...
France - 2017 - 1h40

du 15 au 28 novembre

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure !

Mer. 15 Nov.	14h30 Casse-noisette 2 14h00 Le semeur 14h00 Les grands esprits	16h15 L'école buissonnière 16h00 Logan Lucky 16h00 Au revoir là-haut	18h30 D'après une histoire... 18h30 Le sens de la fête 18h30 Corps et âme	20h30 Le semeur 20h40 Les conquérantes 20h30 Detroit	
Jeudi 16 Nov.	16h20 L'école buissonnière 16h30 Le semeur 16h20 Le sens de la fête	18h30 Au revoir là-haut 18h30 Les conquérantes 18h30 D'après une histoire...	20h40 Le semeur 20h30 Logan Lucky 20h30 Corps et âme		4.50 €
Vend. 17 Nov.	14h00 Le semeur 14h00 Les conquérantes 14h00 Au revoir là-haut	16h15 D'après une histoire... 16h15 Les grands esprits 16h15 Corps et âme	18h15 L'école buissonnière 18h30 Logan Lucky 18h30 Le semeur	20h30 D'après une histoire... 20h30 Les conquérantes 20h30 Detroit	22h20 Le sens de la fête 22h20 Corps et âme
Sam. 18 Nov.	14h15 Le sens de la fête 14h15 Casse-noisette 2 14h00 Les grands esprits	16h30 Le semeur 16h00 Les conquérantes 16h00 Au revoir là-haut	18h30 D'après une histoire... 17h50 Detroit 18h15 Logan Lucky	20h30 Le semeur 20h30 L'école buissonnière 20h30 Corps et âme	22h20 Logan Lucky 22h30 Au revoir là-haut 22h40 D'après une histoire...
Dim. 19 Nov.	14h20 Le semeur 14h30 Casse-noisette 2 14h20 Le sens de la fête	16h15 L'école buissonnière 16h15 Les grands esprits 16h30 Les conquérantes	18h30 Le semeur 18h15 Au revoir là-haut 18h20 Corps et âme	20h30 D'après une histoire vraie 20h30 Detroit 20h30 Logan Lucky	
Lundi 20 Nov.	14h00 L'école buissonnière 14h00 D'après une histoire... 14h00 Detroit	16h20 Le semeur 16h00 Corps et âme 16h40 Les conquérantes	18h15 Au revoir là-haut 18h15 Logan Lucky 18h30 Les grands esprits	20h30 Le semeur 20h30 Corps et âme 20h40 Les conquérantes	
Mardi 21 Nov.	16h30 Le semeur 16h00 Detroit 16h00 L'école buissonnière	18h30 D'après une histoire... 18h40 Les conquérantes 18h15 Corps et âme	20h30 Le semeur 20h30 Au revoir là-haut 20h30 Logan Lucky		
Mer. 22 Nov.	14h30 Casse-noisette 2 14h15 Marvin ou la belle... 15h00 Ernest... 16h00 Ernest...	16h20 Au revoir là-haut 16h15 Detroit 17h00 Carré 35	18h30 Marvin ou la belle... 18h50 Jeune femme 18h20 Logan Lucky	20h40 Marvin ou la belle... 20h40 Le semeur 20h30 Corps et âme	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 23 Nov.	16h20 Marvin ou la belle... 16h15 Logan Lucky 16h20 L'école buissonnière	18h30 Corps et âme 18h30 Le semeur 18h30 D'après une histoire...	20h40 Marvin ou la belle... 20h30 Detroit 20h30 Jeune femme		4.50 €
Vend. 24 Nov.	14h00 Au revoir là-haut 14h00 Detroit 14h00 Jeune femme	16h15 Marvin ou la belle... 16h40 Carré 35 16h20 Le semeur	18h30 D'après une histoire... 18h00 Logan Lucky 18h20 Corps et âme	20h30 Des lois et des hommes + débat 20h30 Marvin ou la belle... 20h30 Le semeur 20h20 Corps et âme	
Sam. 25 Nov.	14h00 Marvin ou la belle... 14h30 Casse-noisette 2 14h00 Corps et âme	16h10 L'école buissonnière 16h15 Ernest... 16h10 Jeune femme	18h20 Marvin ou la belle... 18h30 Le semeur 18h00 Detroit	20h30 Marvin ou la belle... 20h30 Au revoir là-haut 20h40 D'après une histoire...	22h30 Logan Lucky 22h40 Le semeur 22h30 Corps et âme
Dim. 26 Nov.	14h00 L'école buissonnière 14h30 Casse-noisette 2 14h30 D'après une histoire...	16h15 Marvin ou la belle... 16h15 Ernest... 16h30 Le sens de la fête	18h30 Au revoir là-haut 19h10 Carré 35 18h40 Le semeur	20h40 Marvin ou la belle... 20h30 Detroit 20h40 Logan Lucky	
Lundi 27 Nov.	14h00 Marvin ou la belle... 14h00 L'école buissonnière 14h00 Le semeur	16h20 D'après une histoire... 16h20 Carré 35 16h30 Jeune femme	18h20 Marvin ou la belle... 17h45 Detroit 18h30 Le semeur	20h30 Au revoir là-haut 20h30 Corps et âme 20h30 Logan Lucky	
Mardi 28 Nov.	16h20 Marvin ou la belle... 16h20 Le semeur 16h30 L'école buissonnière	18h30 Le sens de la fête 18h20 Logan Lucky 18h40 Jeune femme	20h40 Marvin ou la belle... 20h40 Le semeur 20h30 D'après une histoire vraie		

Pandora

Journal de bord n°225

Association Ciné-Achères Pandora

6 allée Simone Signoret
78260 Achères

Tel 01 39 22 01 23 / Fax 01 39 22 05 55

Mail cinema.pandora@free.fr

Site www.cinema-pandora.com

Directeur de publication
Rubén Ibañez

Imprimerie : Rotimpres

Pol.Ind. Casa Nova - Carrer Pla de l'Estany - 17181 Aiguaviva - Espagne

N° ISSN : 1288 - 1449

Tirage : 17.000 ex.

L'ÉQUIPE DE PANDORA

Direction / programmation :
Nathalie Levasseur, Joëlle Mailly

Accueil / projection /
administration :

Clément Bénard, Samuel Cuny,

Maxime Dumas, Mathilde

Minguy, Gwenaëlle Potier

Entretien : Aminata Camara

Vendredi 24 novembre
20h30 la séance du film

DES LOIS
DES HOMMES

sera suivie d'un débat avec

Jérémy Pottier Grosman

distributeur du film

Soirée organisée par
ATTAC 78Nord et
le collectif Roosevelt



Notre Bar Parallèle
vous attend tous les jours,
aux heures des séances !

Attention ! Dernière séance.

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

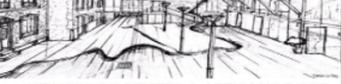
Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure !

Mer. 29 Nov.	14h30 La villa 14h30 Casse-noisette 2 14h30 La mélodie	16h30 Marvin ou la belle... 16h15 Ernest... 16h30 L'école buissonnière	18h40 La villa 17h10 Carré 35 18h40 Jeune femme	20h40 La villa 18h30 Borg/McEnroe 18h40 Diane a les épaules	
Jeudi 30 Nov.	16h20 La villa 16h00 Diane a ... 16h00 Au revoir là-haut	18h20 Marvin ou la belle... 17h40 Carré 35 18h20 Mise à mort...	20h30 La villa 20h50 Jeune femme 20h40 Borg/McEnroe		4.50 €
Vend. 1er Déc.	14h00 Marvin ou la belle... 14h00 L'école buissonnière 14h00 La mélodie	16h20 La villa 16h20 Le sens de la fête 15h50 Borg/McEnroe	18h20 Marvin ou la belle... 17h50 Diane a... 18h20 Carré 35	20h30 La villa 20h40 Au revoir là-haut 20h50 Jeune femme 20h40 Borg/McEnroe	
Sam. 2 Déc.	14h15 Marvin ou la belle... 14h30 Casse-noisette 2 14h30 L'école buissonnière	16h20 La villa 16h15 Ernest et... 16h40 La mélodie	18h20 Marvin ou la belle... 17h15 Borg/McEnroe 18h40 Jeune femme	20h30 La villa 20h40 Diane a les épaules 20h30 La mélodie	
Dim. 3 Déc.	14h30 La villa 14h30 Casse-noisette 2 14h30 La mélodie	16h30 Marvin ou la belle... 16h15 Ernest et... 16h30 L'école buissonnière	18h40 La villa 17h15 Carré 35 18h40 Diane a les épaules	20h40 Marvin ou la belle... 20h40 Jeune femme 20h30 Mise à mort du cerf sacré	
Lundi 4 Déc.	14h00 La villa	16h15 Marvin ou la belle... 16h15 Borg/McEnroe	18h30 La villa 18h30 L'école buissonnière	20h30 Marvin ou la belle... 20h40 La mélodie 20h40 Mise à mort du cerf sacré	
Mardi 5 Déc.	16h30 La villa 16h30 La mélodie 16h30 Diane a les épaules	18h30 Marvin ou la belle... 18h30 Borg/McEnroe 18h30 Jeune femme	20h40 La villa 20h30 Le sens de la fête 20h30 Diane a les épaules		
Mer. 6 Déc.	14h00 Les gardiennes 14h00 Casse-noisette 2 14h00 Marvin ou la belle...	16h30 Diane a les épaules 15h45 Ernest... 16h15 Battle of the sexes	18h15 Les gardiennes 18h45 La mélodie 18h30 Marvin ou la belle...	20h45 Les gardiennes 20h40 La villa 20h40 Battle of the sexes	café tricot à 18h30 dans le hall du cinéma rens. au 06 78 94 06 86
Jeudi 7 Déc.	16h00 Les gardiennes 16h15 La villa 16h20 Au revoir là-haut	18h30 La mélodie 18h20 Battle of the sexes 18h30 Marvin ou la belle...	20h30 Les gardiennes 20h40 La villa 20h40 Diane a les épaules		4.50 €
Vend. 8 Déc.	14h00 La villa 14h00 Battle of the sexes 14h00 La mélodie	16h00 Les gardiennes 16h15 Le sens de la fête 16h00 Marvin ou la belle...	18h30 La villa 18h30 Diane a les épaules 18h10 Battle of the sexes	20h30 Tous les rêves du... + réalisatrice 20h15 Les gardiennes 20h30 La villa 20h30 Battle of the sexes	
Sam. 9 Déc.	14h00 Les gardiennes 14h00 Casse-noisette 2 14h15 Tous les rêves du...	16h30 La villa 15h45 Ernest... 16h15 Battle of the sexes	18h30 Les gardiennes 18h20 Marvin ou la belle... 18h30 La mélodie	21h00 Les gardiennes 20h30 La villa 20h30 Battle of the sexes 22h30 Marvin ou...	
Dim. 10 Déc.	14h00 Les gardiennes 14h20 Casse-noisette 2 14h00 Le sens de la fête	16h30 La villa 16h00 Ernest et... 16h20 Battle of the sexes	18h30 Les gardiennes 19h00 Diane a les épaules 18h40 Tous les rêves du...	21h00 La villa 20h40 Marvin ou la belle... 20h40 Battle of the sexes	
Lundi 11 Déc.	14h00 Les gardiennes 14h00 Diane a les épaules 14h00 Marvin ou la belle...	16h30 Tous les rêves du... 17h15 Au revoir là-haut 16h15 Jeune femme	18h30 Les gardiennes 18h30 Marvin ou la belle... 18h30 La mélodie	21h00 Diane a les épaules 20h40 La villa 20h30 Battle of the sexes	
Mardi 12 Déc.	16h00 Les gardiennes 16h30 Marvin ou la belle...	18h30 La villa 18h40 Diane a les épaules	20h30 Les gardiennes 20h30 Tous les rêves du monde		

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

LA COUR des ARTS

8 rue Nationale - 95490 Vauréal (Village)



19 ATELIERS D'ARTISTES & ARTISANS D'ART

NOËL A LA COUR
de 10h à 19h

spectacle et animations gratuits

Retrouvez le détail du programme sur le site de la Cour

www.lacourdesarts-vareal.fr
www.facebook.com/courdesartsvareal

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure !

Mer.	14h30 Drôles petites bêtes	16h15 Musée des merveilles	18h30 Crime Orient Express	20h40 Crime Orient Express
13	14h00 Prendre le large	15h50 Myrtille...	16h45 Drôles de petites...	18h15 Battle of the sexes
Déc.	14h00 Crime Orient Express	16h15 Les gardiennes	18h40 La villa	20h40 Musée des merveilles
Jeudi	16h00 Crime Orient Express	18h15 Battle of the sexes	20h30 Crime Orient Express	
14	16h00 Les gardiennes	18h15 Prendre le large	20h30 Les gardiennes	
Déc.	16h15 La villa	18h15 Musée des merveilles	20h30 La villa	
Vend.	16h00 Crime Orient Express	18h15 Les gardiennes	20h45 Les gardiennes	
15	16h20 Prendre le large	18h15 La villa	20h20 Crime Orient Express	22h30 Crime Orient...
Déc.	16h00 Battle of the sexes	18h15 Musée des merveilles	20h30 Battle of the sexes	22h40 Musée des...
Sam.	14h00 Crime Orient Express	16h15 Les gardiennes	18h45 Crime Orient Express	21h00 Crime Orient Express
16	14h00 Casse-noisette 2	15h45 Drôles de... Myrtille...	17h15 La villa	20h15 Les gardiennes
Déc.	14h00 Prendre le large	16h00 Musée des merveilles	18h15 Battle of the sexes	20h30 Musée des merveilles
Dim.	14h00 Les gardiennes	16h30 Drôles petites bêtes	18h00 Les gardiennes	20h30 Crime Orient Express
17	14h00 Casse-noisette 2 X	15h40 Myrtille...	16h30 Prendre le large	18h30 Musée des...
Déc.	14h00 Musée des merveilles	16h15 Battle of the sexes	18h30 Crime Orient Express	20h40 Battle of the sexes
Lundi	16h00 Crime Orient Express	18h15 Les gardiennes	20h40 Crime Orient Express	
18	16h15 La villa	18h15 Battle of the sexes	20h30 La villa	
Déc.	16h20 Musée des merveilles	18h30 Prendre le large	20h30 Musée des merveilles	
Mardi	16h00 Les gardiennes	18h30 Crime Orient Express	20h40 Prendre le large X	
19	16h15 Battle of the sexes	18h30 La villa X	20h30 Les gardiennes	
Déc.	16h20 Crime Orient Express	18h30 Musée des merveilles	20h40 Battle of the sexes	

4.50 €



OFFREZ DES CARNETS D'ABONNEMENT !
Deux bonnes actions en une !
Vous faites plaisir ET vous soutenez votre cinéma préféré !



EUROPA CINEMAS
MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

LOGAN LUCKY

réalisé par Steven Soderbergh

Soderbergh avait juré il y a quatre ans qu'il ne ferait plus de films de cinéma, et s'était aussitôt lancé dans la réalisation de la série *The Knick*, dont on vous recommande d'ailleurs chaudement la vision. Alors on est comblé par son retour, plus virtuose que jamais, avec une empathie et une tendresse commu-



nicatives pour des personnages un peu cassés, malmenés par la vie, mais pas foutus pour autant. Chômeurs, largués, estropiés par la guerre, le sport ou le boulot... C'est la famille Logan, une fratrie de malchanceux qui foirent tout : c'est dans les gènes, murmure-t-on dans ce coin paumé de Virginie occi-

dentale. Et pourtant... Le grand frangin se fait lourder de son boulot et va entraîner les autres dans un coup fumant, compliqué à souhait, astucieux (et jubilatoire). Non seulement ils vont oser se lancer dans l'aventure invraisemblable du casse le plus fabuleux depuis l'attaque du train Glasgow Londres, mais ils réussissent auparavant

la performance improbable de faire évader l'expert perceur de coffres-forts dont ils ont besoin d'une taule pourtant largement sécurisée !

Ce n'est pas racontable, c'est brillant, drôle, intelligent... et ça donne, mine de rien, un aperçu quasi documentaire de l'Amérique de Trump. Le film est féroce, mais jamais irrespectueux envers les sans grade. Féroce, donc, lucide mais jamais méchant... Du coup, si le mécanisme d'horlogerie de précision, inventé pour ce casse, fonctionne au quart de poil, on en est bien content : revanche de ceux qui ne sont rien sur un système vulgaire et stupide qui aurait dû les briser... Dans notre société moderne où sont légions ceux qui s'empiffrent de richesses jusqu'à s'en étouffer et faire crever la planète, la revanche finale, très morale, vaut son pesant de lingots d'or.

avec Channing Tatum, Adam Driver, Daniel Craig, Seth MacFarlane, Riley Keough, Hilary Swank...
USA - 2017 - 1h58 - VOST

du 15 au 28 novembre

DETROIT

réalisé par Kathryn Bigelow

avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith, Jacob Latimore, Jason Mitchell, Hannah Murray...
USA - 2017 - 2h23 - VOST

du 15 au 28 novembre



Été 1967. Les États-Unis connaissent une vague d'émeutes sans précédent. La guerre du Vietnam, vécue comme une intervention néocoloniale, et la ségrégation raciale nourrissent la contestation.

À Detroit, alors que le climat est insurrectionnel depuis deux jours, des coups de feu sont entendus en pleine

nuite à proximité d'une base de la Garde nationale. Les forces de l'ordre encerclent l'Algiers Motel d'où semblent provenir les détonations. Bafouant toute procédure, les policiers soumettent une poignée de clients de l'hôtel à un interrogatoire sadique pour extorquer leurs aveux. Trois hommes, non armés, seront abattus à bout portant, et plusieurs autres blessés. Les émeutes de juillet 1967 à Detroit dureront cinq jours, causeront la mort de 43 personnes et laisseront 467 blessés...

Nous n'avions pas jusqu'ici programmé les films de Kathryn Bigelow parce que leurs sujets et leurs styles

(thrillers musclés, film de guerre, traque de Ben Laden) les éloignaient de nos salles, et plus encore le type de sortie, mode blockbuster, choisi par leurs distributeurs. Avec *Détroit*, la donne est différente. Si l'ambiance reste musclée, Kathryn Bigelow a l'intelligence de revenir sur cette page insurrectionnelle de l'histoire américaine en passant de la vue d'ensemble à un fait isolé, fortement chargé de sens et de symboles : la tragédie de l'Algiers Motel. Avec le soutien de son fidèle scénariste, Mark Boal, lequel a mené comme à son habitude une enquête très poussée en rencontrant des participants de chaque bord (policiers, victimes...), elle en a reconstitué le déroulé fatidique, quasiment en temps réel en le transformant en parabole sur la violence psychologique et physique.

MISE à MORT du CERF SACRÉ

réalisé par Yorgos Lanthimos

Perturbant, dérangeant, *Mise à mort du cerf sacré* (quel titre !) va diviser, c'est une certitude. Mais, après tout, on sait depuis son premier film, le saisissant *Canine*, que Yorgos Lanthimos ne fait pas dans le gentil cinéma familial...

Aux États-Unis, un riche cardiologue a régulièrement rendez-vous, hors de sa clinique, avec un adolescent de milieu modeste, sur le sort duquel il semble veiller. Amant interdit ? Enfant caché ? On comprend un peu plus tard qu'il s'agit du fils de l'un des patients - décédé - du chirurgien... Invité dans la somptueuse demeure gérée par l'épouse, nouant des liens avec les deux enfants du couple, l'ado va faire subir un véritable supplice à toute la maisonnée, comme s'il était doué du pouvoir de faire tomber malade autrui par la seule force de ses pensées...



avec Nicole Kidman, Colin Farrell, Barry Keoghan, Alicia Silverstone, Raffey Cassidy, Bill Camp...
Irlande/Grèce - 2017 - 2h01 - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 29 novembre au 5 décembre

BATTLE OF THE SEXES

écrit et réalisé par Jonathan Dayton et Valerie Faris

avec Emma Stone, Steve Carell, Andrea Riseborough,
Sarah Silverman, Bille Pulleman, Alan Cumming, Elisabeth Shue...
GB/USA - 2017 - 2h01 - VOST

du 6 au 19 décembre



Quoi ? encore un film sur le tennis ? Si vous vous arrêtez aux pages 16 et 17 de ce programme vous allez avoir l'impression d'avoir entre les mains un supplément de l'équipe et non votre programme de ciné préféré !

Allons allons, il est bien question ici de cinéma ! Et si le tennis a ici bien sûr toute son importance, *Battle of the Sexes* est surtout une comédie historique, engagée et féministe ! Et puis, pour vous dire la vérité, autant nous étions bien au point sur le tandem Borg/ McEnroe, autant les noms de Billie Jean King et de Bobby Riggs nous étaient... avouons-le... inconnus ! Nous sommes donc aux Etats-Unis en 1972. Billie Jean King, championne de tennis, titulaire de trois titres du Grand Chelem, s'engage pour l'égalité des hommes et des femmes, à commencer par le respect sur les courts de tennis. Avec aplomb la championne ose demander la lune : que les joueuses et les joueurs de tennis aient le même salaire. Autant vous dire que ces messieurs de l'ATP (Association du Tennis

Professionnel) accueillent cette proposition en se tapant sur les cuisses, lorsqu'ils comprennent que ce n'est pas une blague, c'est avec dédain qu'ils réagissent, et lorsqu'ils réalisent que Billie Jean est prête à boycotter leurs tournois (... et qu'elle n'est pas la seule), c'est la colère qui l'emporte.

Et c'est là qu'entre en scène Bobby Riggs. Ancien numéro un mondial notoirement misogyne et provocateur, le tennisman est clairement en train de disparaître des feux de la rampe. Quoi de mieux pour occuper le devant de la scène que de lancer un défi qu'il est certain de gagner : affronter Billie Jean King en un match simple, prouver que décidément une femme n'a pas sa place sur un court et régler la question de ces revendications féministes une bonne fois pour toute...

C'est tout cela que raconte *Battle of the Sexes* dans une comédie très réussie. Bien sûr, il y a le fameux match de tennis, disputé le 20 septembre 1973 et Valerie Faris et Jonathan Dayton (*Little*

Miss Sunshine) réussissent à en tirer matière à suspense en le recréant de façon très dynamique. Mais l'intérêt de *Battle of the Sexes* est ailleurs. Il se situe d'abord dans l'évocation d'une société - pourtant pas si lointaine - où le sexisme était criant et systémique, souvent défendu par des hommes en autorité. L'intérêt réside aussi dans le combat qu'a mené - et que mène encore - la championne Billie Jean King pour un meilleur équilibre entre les femmes et les hommes dans le monde sportif.

Porté par de magnifiques compositions d'Emma Stone et de Steve Carell (excellent dans un rôle ingrat), *Battle of the Sexes* nous rappelle quand même à quel point le chemin parcouru est à la fois formidable et fragile, et que la partie n'est pas encore gagnée.

Pour info, si ce match a marqué l'histoire de l'autre côté de l'Atlantique, sa conséquence immédiate a été la mise en place d'une égalité salariale à US Open dès 73... pour Roland-Garros il aura fallu attendre 2007...

avec Marie Leuenberger, Maximilian
Simonischek, Rachel Braunschweig,
Sibylle Brunner, Bettina Stucky...
Suisse - 2017 - 1h36 - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 15 au 21 novembre

La Suisse est l'un des derniers pays d'Europe à avoir accordé le droit de vote aux femmes... en 1971 et pour cela, il aura fallu attendre un référendum, c'est-à-dire que les hommes veuillent bien accorder le droit de vote aux femmes ! C'est dans ce contexte un peu particulier que se situe notre très chouette film. Woodstock, Flower Power, Révolution Sexuelle : trois ans se sont écoulés depuis mai 68 mais la vague de libération ne semble pas avoir atteint le petit village suisse d'Appenzell qui semble figé sous la neige. En mère au foyer exemplaire, Nora ne conçoit pas sa vie autrement. Pourtant, le sort réservé à sa nièce rebelle et le refus de son mari de l'autoriser à tra-

vailler l'amènent à se poser des questions, surtout à l'approche du référendum sur le droit de vote des femmes : et si elle s'affirmait davantage face aux hommes ? Petit à petit, elle va défendre son point de vue et militer pour le droit de vote des femmes... et petit à



petit le désir de changement va s'emparer du village, jusque chez les plus récalcitrantes...

A l'image des comédies engagées américano-anglaises - *We want sex equality*, *Pride* ou *Les figures de l'ombre*, ce petit film suisse mélange habilement gravité et humour. Audacieux, il n'hésite pas à associer étroitement émancipation et révolution sexuelle en prônant haut et fort l'amour de son vagin. Une image jaunie et le soin apporté aux détails environnants facilitent le saut dans cette époque d'un autre âge et pourtant pas tout à fait révolue. D'une situation très locale, le résultat rafraîchit les mémoires et touche à l'universel.

avec Shia LaBeouf, Sverrir Gudnason,
Stellan Skarsgård Lennart,
Tuva Novotny, Ian Blackman...
Suède - 2017 - 1h48 - VOST

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 29 novembre au 5 décembre

BORG McENROE

réalisé par Janus Metz

Est-il vraiment besoin de les présenter ? D'un côté Björn Borg, suédois, cheveux longs sous le bandeau, œil bleu intense, et ce flegme que rien ne semble pouvoir dissiper. Avec son jeu de fond de court, ses revers liftés à deux mains, et son service redoutable, il rend fous ses adversaires. Un gentleman du nord au palmarès impressionnant, qui ne laisse passer aucune émotion. De l'autre côté du fillet, John McEnroe, américain, cheveux noirs indomptables, regard buté, un tennis créatif, imprévisible et spectaculaire, un gaucher au jeu de fond de court solide, entièrement porté vers l'attaque. Et puis surtout... il y a son caractère. En quelques années le jeune homme a déjà une réputation déplorable de joueur coléreux et contestataire. Bref, un sale môme au vocabulaire grossier qui choque public et arbitres

autant que son jeu les fascine.

On ne pouvait rêver plus belle dualité, ces deux hommes si dissemblables, ces deux sportifs si différents vont marquer le tennis et les esprits. Au cours de leur carrière Björn Borg et John McEnroe vont se rencontrer à 14 reprises sur le circuit ATP pour 7 victoires chacun. Parfaite égalité, c'est presque trop beau pour être vrai, on dirait un scénario de cinéma ! Et c'est vrai qu'une telle rivalité constituait une histoire en or pour le grand écran, c'est donc chose faite grâce au cinéaste suédois Janus Metz qui nous offre un film épatant sur deux monstres sacrés. Un film qui revient sur les personnalités et l'enfance des deux joueurs, mais surtout un film qui nous entraîne avec jubilation et suspense sur le cours central de Wimbledon pour une finale "historique", celle de

1980. Suspense ? Vraiment ? Pour une finale dont le résultat est connu depuis presque quarante ans ?!! Et pourtant, lorsque le match commence, le film se transforme peu à peu en véritable thriller ! On (re)vit cette partie de trois heures cinquante minutes en retenant notre souffle, et on est totalement immergé dans cette folle partie qui voit s'affronter deux hommes incroyablement différents mais qui sont, finalement, bien faits du même bois, celui dont on fait les champions !



LE SAX ESPACE MUSICAL ACHÈRES

nov > dec 2017
☎ 01 39 11 86 21 | sax.acheres

 <p>SAM 18 NOV - 20H30 SONGHOI BLUES + EYO BOA AFRO BLUES 18/15/12€</p>	 <p>VEN 01 DEC - 20H30 TALISCO + EINLEIT POP ELECTRO 18/15/12€</p>	 <p>SAM 02 DEC - 20H30 MALAVOI + VALÉRIE LOURI CHANSON DES CARAÏBES 24/20/14€</p>
 <p>SAM 25 NOV - 20H30 TÉTÉ + SLY JOHNSON CHANSON SOUL 18/15/12€</p>	 <p>DIM 26 NOV - 17H CATCH IMPRO ARNAUD JOYET, JENNIE-ANNE WALKER, EMMANUEL URBANNET. THÉÂTRE D'IMPRO 12/10/6€</p>	 <p>DU 20 AU 30 DEC LES HIVERNALES PLEINE LUNE / FREDDA & PASCAL PARISOT / SIESTE ACOUSTIQUE / SUPER CHAT... 12/10/6€</p>

www.lesax-acheres.78.fr • http://billetterie.lesax-acheres78.fr

Achères

CORPS ET ÂME



écrit et réalisé par Ildiko Enyedi

du 15 au 28 novembre

avec Morcsanyi Geza, Borbely Alexandra, Schneider Zoltan...
Hongrie - 2017 - 1h56 - VOST

En 1989, la réalisatrice hongroise Ildiko Enyedi obtenait la Caméra d'Or à Cannes pour *Mon vingtième siècle*. En 2017, elle a décroché l'Ours d'Or au festival de Berlin pour *Corps et âme*. Et entre les deux ? Une poignée de films pas sortis en France (hormis l'obscur *Simon le mage*), un documentaire, un court-métrage et une série télévisée. Bref, pas vraiment une carrière à la hauteur de l'immense talent dont elle fait montre dans son dernier film. *Corps et âme* est une comédie romantique comme on en a rarement vu, pour ne pas dire jamais, de cette qualité et de cette originalité. Le mieux d'ailleurs serait de le voir sans connaître quoi que ce soit de son scénario. Il suffit de savoir qu'il s'agit d'une histoire d'amour entre deux handicapés sen-

timentaux, que la majeure partie du film se passe dans un abattoir (pas bien romantique pourtant), qu'on y voit un cerf et une biche dans une forêt enneigée, que les rêves y tiennent une grande importance, voilà tout. Poétique, surprenant, allégorique, magique, bienveillant, *Corps et âme* est tout cela à la fois. C'est aussi un film qui montre avec pertinence le monde du travail, ses dysfonctionnements et ses compromissions, et qui fait par ailleurs singulièrement réfléchir sur la façon dont sont traités les animaux destinés à nous nourrir. Mais cela reste avant tout un hymne à l'amour et au rapprochement des âmes. A son scénario, admirablement écrit, répond une mise en scène inventive et

fluide. L'un des plus beaux films de l'année, ni plus, ni moins ! Et pour ceux qui voudraient vraiment en savoir plus voici le synopsis : Dans un abattoir, le directeur financier Endre est intrigué par l'arrivée d'une jeune employée, la nouvelle contrôleurse de qualité Marika. Elle ne se mêle pas aux autres et ses manières de travail, tout comme sa façon de s'exprimer, laissent supposer une grande rigidité d'esprit et de cœur. A la suite d'un vol dans l'armoire à pharmacie de l'entreprise, la police préconise une évaluation psychologique généralisée. Lors de la question sur les rêves faits par les personnes interrogées la nuit précédant l'entretien, les réponses de Marika et d'Endre présentent de troublantes similitudes... (d'après *Sens Critique*)

SAMEDI 2 DÉCEMBRE 2017 JOURNÉE LIVRE PAUVRE À LA BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA PAUL ELUARD

Sous le qualificatif volontiers provocateur de pauvres, se cachent de petits livres d'artistes manuscrits : sur une simple feuille de papier, le poète écrit et dispose son texte, le tout accompagné par l'intervention originale d'un plasticien : peinture, collage, dessin... et de pauvre, le livre devient riche.

> **10h - 12h** : Ateliers d'écriture et d'initiation au processus de création d'un livre pauvre pour les 7-12 ans et les adultes

Réservation indispensable à la bibliothèque ou au 01 39 11 22 95

> **14h - 18h** : Réalisation de livres pauvres, en temps réel et devant le public, par des artistes et des auteurs.

Venez assister, pour un moment ou pour toute l'après-midi, à cette expérience de création originale.



BIBLIOTHÈQUE
MULTIMÉDIA
PAUL ELUARD

www.bibliotheque-acheres78.fr
1, place de la Jamais contente, 78260 Achères



LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS

réalisé par Kenneth Branagh

à partir du 13 décembre

avec Kenneth Branagh, Tom Bateman, Lucy Boynton, Olivia Colman, Penélope Cruz, Willem Dafoe, Judi Dench, Johnny Depp, Josh Gad, Manuel Garcia-Rulfo, Derek Jacobi, Marwan Kenzar, Leslie Odom Jr., Michelle Pfeiffer, Sergei Polunin, Daisy Ridley...
USA - 2017 - 1h54 - VOST

Sortie nationale

C'est l'hiver, la neige recouvre tout, c'est beau et inquiétant. Heureusement lorsque l'on est à bord du mythique train l'Orient-Express, tout n'est que luxe, calme et volupté. Laissons les températures glaciales à l'extérieur et installons-nous confortablement pour un voyage entre Istanbul et Calais. Sauf que rien ne va se passer comme prévu et le voyage est soudainement bouleversé par un meurtre. M. Ratchett, un riche Américain, est tué au milieu de la nuit. Douze coups de couteau, treize suspects... et un détective ! Et pas n'importe lequel : le fameux détective Hercule Poirot. Un don d'observation extraordinaire, une moustache - un

poil ridicule - qui fait sa fierté, un esprit vif, une bonne dose de vanité, et un talent pour détecter le moindre petit signe de duperie. Aucun doute, voici une affaire pour lui ! Le train est bloqué par la neige, personne n'a pu entrer ou sortir, le coupable est là, parmi les passagers. Hercule Poirot se lance dans une course contre la montre pour faire tomber les masques et identifier l'assassin avant qu'il ne frappe à nouveau.

Au moment de boucler ce programme nous n'avons pas encore pu voir le film... mais nous avons bien envie de sauter dans ce train-là ! Quel casting ! Bon, d'abord il faut parler de celle qui est à l'origine de toute l'histoire : la grande Agatha Christie. Ses romans ne sont pas de simples petits romans

policiers, ce sont en fait de vrais casse-tête et celui-ci est sans doute le plus connu, le plus savoureux, le plus tordu d'entre tous. Maintenant, parlons des actrices et des acteurs : la liste ci-dessus, la photo ci-dessous mettent l'eau à la bouche et Kenneth Branagh est sans aucun doute un chef d'orchestre idéal pour cet immense jeu de Cluedo grandeur nature. Ayant déjà adapté Shakespeare avec le brio que l'on sait, l'acteur-réalisateur anglais s'attaque ici à un nouveau monument de la littérature anglaise, nul doute qu'il sera à la hauteur !

Une chose est sûre, quand Kenneth Branagh et Agatha Christie nous emmènent en train, il faut s'attendre à ce que le voyage ne soit pas de tout repos...



LE MUSÉE DES MERVEILLES

réalisé par Todd Haynes

à partir du 13 décembre



avec Oakes Fegley, Millicent Simmonds, Julianne Moore, Michelle Williams, Amy Hargreaves...
USA - 2017 - 1h57 - VOST

scénario de Brian Selznick (par ailleurs auteur d'*Hugo Cabret*), d'après son roman graphique *Black out*

1927, New Jersey : Rose vit dans le silence (ce n'est pas seulement une figure de style, Rose est sourde et muette) avec un père à peine présent dans une trop grande maison de maître et se languit de sa mère absente. La petite Rose se sent seule, lasse de ses cours de langue des signes, lasse de découper encore et toujours des articles de journaux sur une actrice qu'elle adore, l'intrépide fillette décide de filer à l'anglaise, déterminée à retrouver cette actrice qui joue au théâtre à New York.

1977, Minnesota : Ben vient de perdre sa mère et vit chez sa tante, à un jet de pierre de ce qui fut sa maison. Il s'y réfugie aussi souvent que possible, à la recherche d'indices sur l'identité d'un père qu'il n'a pas connu. Un soir il y est frappé par la foudre. Devenu sourd, il s'échappe de l'hôpital, déter-

miné à retrouver son paternel à New York.

D'un bord à l'autre du récit, les protagonistes Ben et Rose suivent deux trajectoires a priori lointaines, mais qui vont s'entrecroiser. Pourquoi ? Comment ? Bien sûr nous ne dévoilerons rien ici... Leur terrain de jeu, à cinquante ans d'intervalle, sera donc la Grosse Pomme et plus particulièrement son Musée d'Histoire Naturelle. Lieu cinématographique en diable, on s'y perd, fascinés par cet immense cabinet de curiosités.

Pour découvrir New York en 1927 et raconter la quête de Rose, pour arpenter New York en 1977 et suivre celle de Ben, le film emprunte malicieusement la forme des films des deux époques. De façon très crédible mais sans que jamais l'exercice de style vire à l'académisme ni à la reconstitution

embarrassante, Todd Haynes fait se répondre les époques avec légèreté, passe subtilement de l'évocation urbaine en noir et blanc et muette pour l'une, à la ville colorée, poussiéreuse et assourdissante du cinéma 70's pour l'autre, au gré des rencontres, des bonheurs et des déboires des enfants. Tout en retenue et en délicatesse, Todd Haynes nous offre un *Musée des merveilles* d'une douceur exquise tout en étant également très drôle. L'émerveillement du titre est le leur, mais c'est aussi le nôtre. Émerveillement des découvertes et des rencontres qu'ils font, mais aussi, surtout, devant leur propre capacité à prendre leur vie à bras-le-corps. D'une élégance folle voici un de ces grands films qui vous parsèment les yeux d'étoiles. Peut être vu et partagé en famille avec des enfants à partir de 10 ans.

film d'animation
USA - 2017 - 1h31 - VF

du 15 novembre au 19 décembre



Nos rongeurs préférés mènent la grande vie dans le sous-sol d'un magasin de noisettes, jusqu'au jour où une explosion vient détruire leur caverne d'Ali Baba... A la recherche d'un nouveau lieu de vie, ils repèrent un magnifique parc qui serait idéal pour tous ! Problème : le maire de la ville souhai-

te transformer cet espace vert en parc d'attraction... Alors que le chantier démarre et que les arbres sont abattus un à un, les animaux, emmenés par les écureuils Roublard et Roussette vont lancer la riposte contre l'homme politique corrompu et ses ouvriers. Dans la plupart des films d'animation

OPÉRATION CASSE-NOISETTE 2

réalisé par Carl Brunker

en images de synthèse, les humains sont, pour des raisons techniques, visuellement lisses. Celui-ci contourne la difficulté en mettant en scène une humanité volontairement laide (le maire corrompu, sa fille boulotte), obsédée par la destruction du parc municipal, habitat naturel d'une colonie de rongeurs - ils avaient dévalisé le magasin de noix dans le premier volet. Cette réjouissante revanche des animaux, très cartoon, puise son humour chez les Looney Tunes : vitesse infernale, démolition à tout-va, comique de répétition martelé (qui finit par faire mouche). Et, même si les gags sont inégaux - normal, avec un rythme pareil -, le film fourmille d'idées rigolotes. La meilleure ? Une armée de souris adeptes du kung-fu qui, ensemble, forment un drôle de personnage protéiforme. **à partir de 5 ans**

Myrtille et la lettre au Père Noël

programme de 3 court-métrages
film d'animation
Lettonie/Fr. - 2017 - 41 min

à partir du 13 décembre

Tandis que l'hiver étend son manteau de neige sur le paysage, une souris, un biscuit et une petite fille vont vivre d'étonnantes aventures. Dans ces trois histoires, l'amitié se manifeste là où on ne l'attend pas, la curiosité ouvre les portes d'un monde plein de surprises, et la magie de Noël nous offrirait presque un voyage sur la Lune !

Le Renard et la souris

de Camille Chaix et Hugo Jean
(France - 2015 - 6 min.)

Au cœur d'une plaine enneigée, un renard pourchasse une souris. Un lien va se tisser entre eux lorsque deux hiboux entrent dans la course : l'ennemi de mon ennemi est mon ami !

Crispy

de Dace Riduze
(Lettonie - 2014 - 9 min.)

Les lutins s'activent à l'approche de Noël ! Pour les récompenser, une peti-

te fille leur cuisine des biscuits. Soudain, l'un d'eux prend vie : un petit bonhomme qui répond au nom de Crispy. Curieux de découvrir ce qui l'entoure, il part s'aventurer dans la forêt enneigée...

Myrtille et la lettre au Père Noël

de Edmunds Jansons
(Lettonie - 2017 - 26 min.)

Pendant les vacances de Noël, Myrtille, une fillette de 6 ans, veut apprendre à faire du patin à glace avec son père. Mais la naissance de son petit frère vient chambouler ses plans : elle passera ses journées avec sa grand-mère. Cela ne l'enchantent pas car mamie ne sait ni patiner comme son père ni lire des



histoires comme sa mère. Avec l'aide de son ami imaginaire, "Monsieur. Sansommeil", elle fait une surprenante demande dans sa lettre au Père Noël afin de regagner l'attention de ses parents.

à partir de 3 ans

film d'animation
France - 2017 - 48 min

du 22 novembre au 12 décembre



Sortie nationale

Est-il encore besoin de les présenter ? Ernest, le gros ours de Charabie qui aime jouer de la musique et manger de la confiture, et Célestine, la petite souris orpheline qu'il a recueillie chez lui. C'est avec une grande joie que nous retrouvons ces deux compères pour de nouvelles aventures placées sous le

Ernest et Célestine en Hiver

réalisé par Julien Chheng et Jean-Christophe Roger

signe de l'hiver. Le dessin est toujours aussi beau, les couleurs délicates, le ton malicieux et sensible : un régal !

Bibi : Par un jour de grand vent, Ernest et Célestine trouvent un œuf. Sous leurs yeux ébahis, un minuscule oison casse sa coquille et les adopte aussitôt. Durant

tout l'été, ils prennent soin de Bibi qui grandit à vue d'œil. Il va bien falloir qu'il retrouve les siens pour la grande migration...

Le Bouton d'accordéon : Ernest organise un concert pour Célestine et ses amies, mais sa polka sonne faux ! Il manque une touche à son accordéon ! Tout le monde se met à la recherche du bouton perdu. La souris verte

aurait-elle quelque chose à voir avec sa disparition ?

Le Bal des souris : Célestine est invitée au bal des souris ! Une grande fête qui réunira souris des villes, souris des champs, même la souris verte ! Mais tout le monde ne voit pas le bal d'un bon œil, un grand vent froid emporte la robe de bal de Célestine... La fête serait-elle compromise ?

Blizzard : L'hiver s'installe et tous les ours se préparent à hiberner. Tous, sauf Ernest ! Il a promis à Célestine qu'il s'endormirait plus tard, car les ours de Charabie résistent mieux aux grands froids. Ils décident de cuisiner un dernier festin, mais Célestine manque de farine pour préparer son gâteau. La voilà en route pour le moulin de ses amies souris, sous un terrible blizzard...

à partir de 3 ans

DROLES DE PETITES BÊTES

film d'animation
France/Luxembourg
2017 - 1h17 - VF

réalisé par Arnaud Bouron et Antoon Krings

à partir du 13 décembre

Sortie nationale

Si vous êtes parents ou grands-parents, enseignants, animateurs, puéricultrice, bibliothécaire, assistante maternelle (...), vous ne pouvez pas ne pas connaître *Les drôles de petites bêtes*, du nom de cette petite collection de bouquins d'Antoon Krings racontant des histoires d'insectes rampants et volants et autres bestioles de la forêt. Léon le bourdon, Huguette la guêpe, Camille la chenille, Loulou le pou, Siméon le papillon et j'en passe, ils sont toute une colonie à avoir conquis le cœur des petits et des grands. Des court-métrages avaient déjà été réalisés pour la télévision mais cette fois-ci, c'est

bien une grande et vraie histoire de cinéma qui nous est offerte pour cette fin d'année. Si l'on retrouve bien évidemment les principaux personnages des livres, l'intrigue est plus riche et plus travaillée et l'ensemble, des techniques d'animation à la musique, est plus soigné que ce que nous avait réservé le petit écran.

Lorsqu'Apollon, un grillon baladin au grand cœur, arrive au village des petites bêtes, il ne tarde pas à perturber la vie du Royaume tout entier. Piégé par la cousine de la Reine Marguerite, la jalouse et diabolique Huguette (la guêpe), Apollon est accusé d'avoir enlevé la souveraine, semant une

bonne grosse panique dans la ruche. Marguerite est en réalité captive des Nuisibles, complices d'Huguette qui en profite pour s'emparer du trône ! Apollon le grillon, aidé de Mireille l'abeille, Loulou le pou et ses nouveaux amis, se lance alors dans une périlleuse et rocambolesque mission de sauvetage !

à partir de 4 ans.



Pandora

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

5,00 €
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

LE MUSÉE DES MERVEILLES



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 7,00 €

OU 5,00 € PAR 10 PLACES (50 €)

4,50 € POUR LES MOINS DE 18 ANS

PROGRAMME DU 15 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE 2017